

# NEVFIESME LIVRE DE CHANSONS

nouvellement composées en Musique à quatre, cinq, & six parties,  
par plusieurs Autheurs, imprimé en quatre volumes.



T E -



N O R

*Manuscript de la Bibliothèque de Musique*

A P A R I S,

De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy,  
rue S. Jean de Beauvais, à l'enseigne Sainte Genevieve. 1 5 5 9.

Avec priuilege du Roy, pour dix ans.

*Rec. 262*

ARCADET.



St-il douleur cruelle Qui soit sēblablē à celle, Qu'hō nestē a-



mour maintenant me presen te, Faut-il que l'amour sage



Ait si peu d'avantage Que l'œil du cœur se separē & absen te: O



trop de cognoissan ce Ou trop de souvenan ce De chose trop estimē & co-



gnu ë, O loy durç & ini que, D'amour chaste & pudi-



que, Auecques trop de respectz maintenu ë.



**M** E monstre amour ou douceur ou fierté, Et haut ou bas en hōneur ie demeu-



re, Tel que ie suis & tel que i'ay esté, Tel ie feray iusqu'à tant que ie meu-

A ij

A R C A D E T.



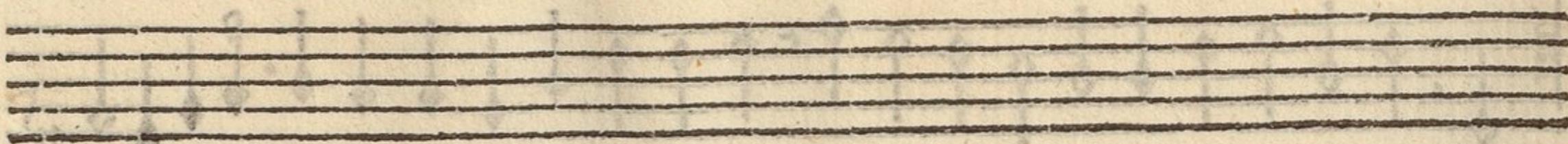
re: Je suis le rocher immuable, De foy non iamais varia-



ble, Des vens & des flots tempesté, Et face tourmēt & ou bonnace, Iamais



ie ne change de place Perdurable en ma ferme té.



re: Tel que ie suis & tel que i'ay esté. Tel is lezay inda' à tant que ie men-

Arcadet

T E N O R.

3

M



Ais dequoy sert le desirer      Sinon pour l'hom      \* me martyrer,



Le desir n'est rien que marty      re, Car content n'est le desireux, Et



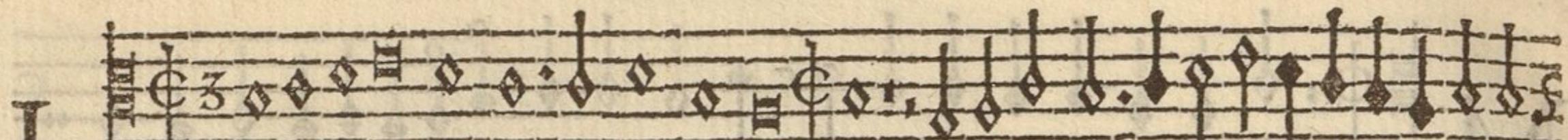
Phōme mort est biē heureux, Heureux qui pl<sup>9</sup> rien ne desi-



re qui plus rien ne de      sire.

A iij

A R C A D E T.

**L** 

'Affection si long téps prisonniere, Ne pouuât plus dedãs moy se te-  
 Contrainte fut de sortir en lumiere, Quád ellꝑ osa deuant voz yeux ve-



nir, nir: Mais ne voulât Mais ne voulât pour vo<sup>o</sup> la retenir Las tout sou-



dain hôteufꝑ & eston née R'entrꝑ en mō cueur .ij. ou parauât fut née, Et



si tiendra

autant qu'il vous plaira, Car puis qu'ellꝑ est seulꝑ à vo<sup>o</sup> de

## TENOR.

4



stiné e Iamais pour autre elle n'en for tira.



Mour en moy renouuellé Vn doux desir vne affection nou-

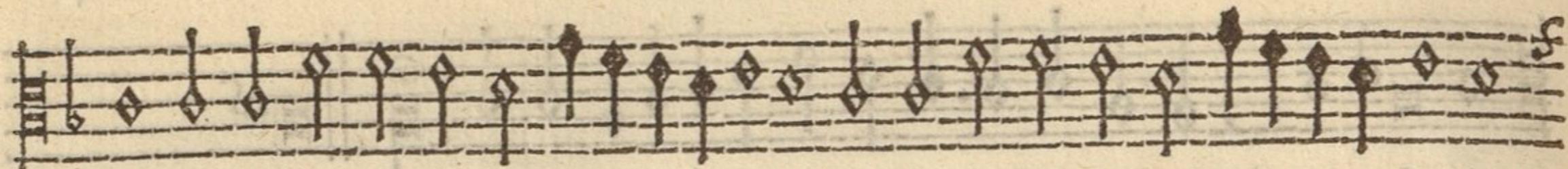


uel le Me vient saisir, Vn doux œil vn beau visage Vn port honneste D'une



dame belle & sage Ce feu m'apreste, Fai o Dieu des amoureux, Que ie soye autāt heu

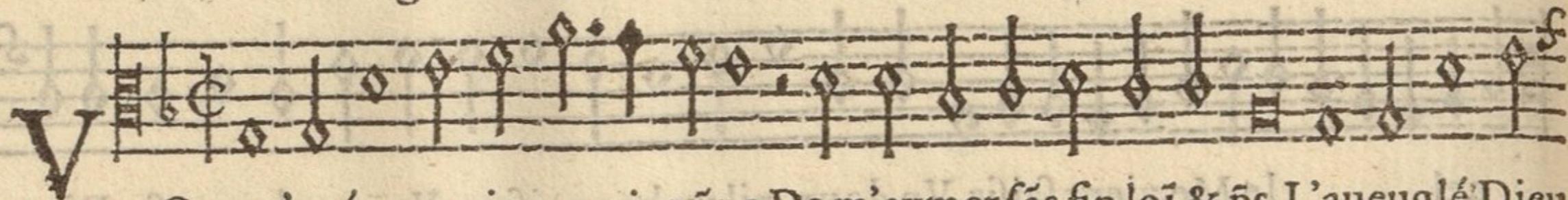
A R C A D E T.



reux A seruir ceste maitref se, Comme sous vne traitref se



Je me suis veu langoureux Je me suis veu lan goureux.



Vous m'aués promis ma mignõne De m'aymer sãs fin loĩ & p̃s, L'aveuglé Dieu



toufiours vo<sup>9</sup> dõne Ce vouloir & p̃pos expres; Tãt q̃ cest agz & ceux d'ãps Cognoiffet

TENOR. M



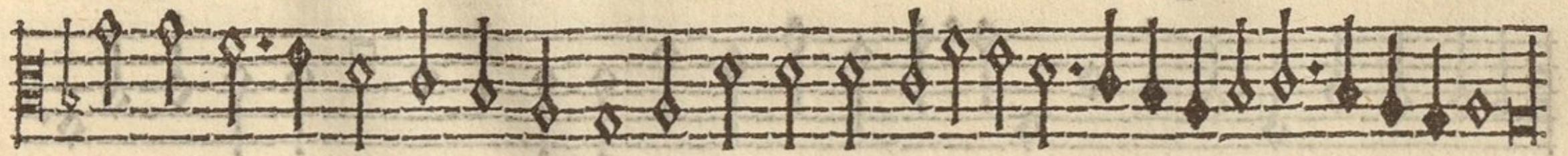
que notrꝛ amour saĩte Ne fut onc ingrate ne fein te, De nul costé, car



quāt à moy, Plütoſt ſera ma viꝛ eſteinte Plütoſt ſera ma viꝛ eſteinte, Que



rompu le nœud de ma foy, car quāt à



moy, Plütoſt ſera ma viꝛ eſteinte Que rompu le nœud de ma foy.

XI.

Ten.

B

M I L L O T .



El Aubepin verdissant, Fleurissant, Le long de ce beau riuage, Tu es vestu



iufqu'au bas Des lôgs bras D'vne Pambrûche fauage. Deux câps drillâtz de fourmis



Se font mis En garnison sous ta fouche: Et dâs ton trôc mi-mangé Arengé



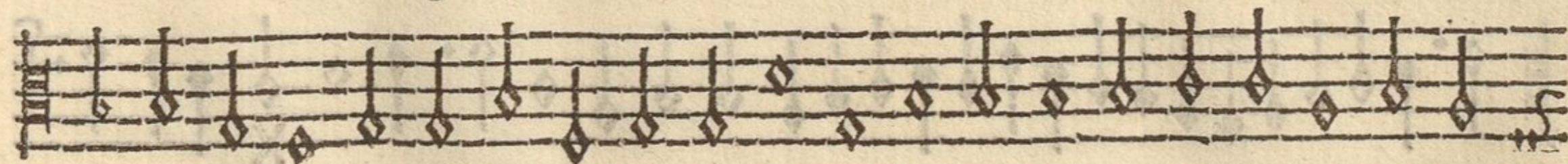
Les Auettes ont leur couche. Le gētîl Rossignolet Nouuelet, Auecquz sa biē aymé-



e, Pour ses amours alleger Vient loger To<sup>9</sup> les ans en ta ramée: Dans laquellꝛ il



fait son nid Bien garny De lainꝛ & de fine soye Ou, ses petis s'éclorent



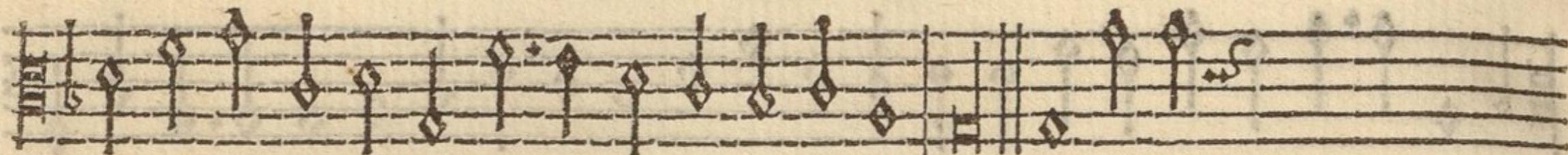
Qui feront De mes mains la douce proye. Or vy gentil Aubepin, Vy sans



fin Vy sans que iamais tonnerre, Ou la congnez, ou les vés, Ou les téps Te puis-

B ij

BESANCOVRT.



sent ruer par terre Te puissent ruer par terre. Oula



Eune beauté bon esprit bonne grace, Cent fois le iour



saie m'esbahy cōment. To' trois a-



ués en vn corps trouué place Si à propos & si parfait-



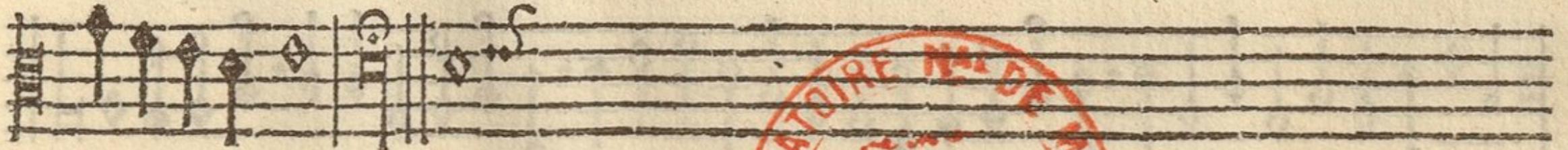
tement, Cellꝛ à qui Dieu fait ce bon traictement, Doit bié aymer Pheu-



re de sa naissan ce, Pheure de sa naissance, Et moy le iour qui fut com-



mence mēt, De prédꝛ à ellꝛ honneste co gnoif-



san ce.



B iij

BESANCOVRT.



L As Las qui eust deu voir ou penser Que payer en per fe eti-



on Ce deust ainsi recom penser, De variable affe eti-



on: O la diffi mulation, Des biens qu'on me venoit offrir,



Ils sont changés en pas sion, Qu'il me faut à iamais souffrir.

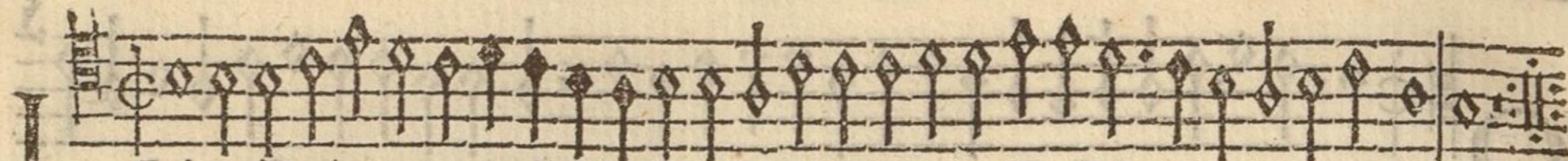
**Q** Vi craint amour de foy mesme il doute, Car il est tel quõ le fait en sõ cueur  
Et toute fois heureux qu'il le redoute, Sans presumer petite sa rigueur.

.ij. Comme que soit louable est le vainqueur,

Qui le peut rendre en son obeissance, Mesme celuy qui sous

feinte vigueur En le fuyant En le fuyant surmonte sa puissance. .ij.

## A R C A D E T.



Et t'ay dōné tout pouuoir dessus moy, Et t'ay ma foy si fermement iuré e,  
 Qu'en nul subiet nulle meilleure foy, Pl<sup>o</sup> fermement en fut oncquē assure-



e: Pluost les eaux peruertiront leurs cours, Et du soleil s'e-



steindra la lumie re, Que mes pensées à toy n'aillent tousiours Par



le chemin de mon amour premie re.



As Las pour vo<sup>9</sup> trop aymer ie ne vous puis aymer, .ij.



Car il faut en ayment auoir discretion: Helas helas Helas ie



ne say pas car trop d' affectiō Me viēt trop follemēt, .ij. tout le cueur



enflammer .ij.  
IX.

tout le cueur enflammer.  
Ten.

Car trop d' affecti-  
C

C E R T O N .



L E temps peut bien vn beau teint effacer, Aussi peut-il les ieunes ans



chasser, Mais la beauté d'ot s'acoutre m'amy e dont s'acoutre m'amy e, Qui est ver-

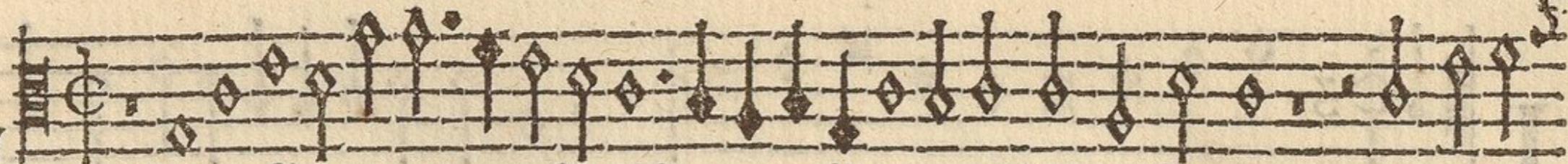


tu de tout vicz ennemy e, Sous son pouuoir on ne verra pas-



ser. Sous son pou uoir on ne verra pas ser.

N



E pensés pas pour vo<sup>o</sup> mōstrer cruelle, Mōstrer l'amour .ij.  
 Car il faudroit que vo<sup>o</sup> fussiés moīs belle Ou que mō cueur .ij.



comme la pri uauté, té: Il est biē vray que ceste cruau-  
 eust moīs de loy au

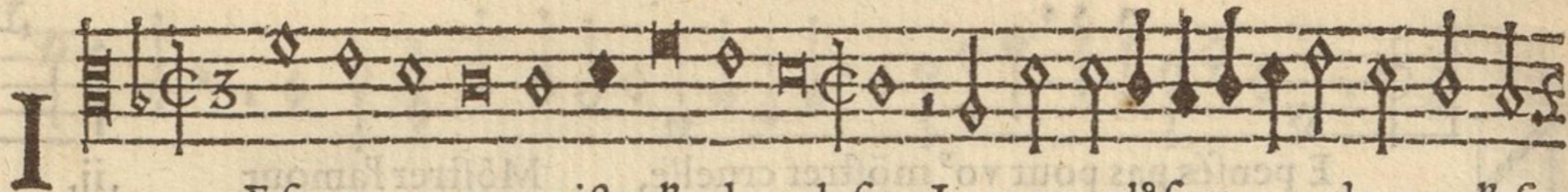


té De n'aymer pl<sup>o</sup> quelque fois me conui e, Mais vn seul traict de si gran-



de beauté M'en entretient le desir & Penui e. Mais vn  
 C ij

G O V D I M E L.



I E sens en moy croistre l'ardant desir, Lors que pl<sup>o</sup> fort de moy l'es-



poir s'absen

te, Je voy bien loin m<sup>o</sup>n pretendu plaisir, Et la pei-



ne estr<sup>e</sup> en moy tousiours p<sup>r</sup>sen

te: Et bi<sup>e</sup>n qu'amour en ce po<sup>i</sup>t me tourm<sup>e</sup>



te T<sup>o</sup>t ce travail m'est dous & gratieux Que ie ne veus qu'autre Dieu m'<sup>'</sup>e ex



emp te, Et plus me plaist mon enfer que leurs cieux Et pl<sup>o</sup> me



plaist m<sup>o</sup> enfer q<sup>u</sup> leurs cieux .ij. Et pl<sup>o</sup> me plaist m<sup>o</sup> enfer q<sup>u</sup> leurs cieux



S I Pa m<sup>e</sup> estoit au corps semblable, Et en passion Pégala-



lant, La flam m<sup>e</sup> en moy par trop durable Lōg tēps ha m'eust rien du flam-

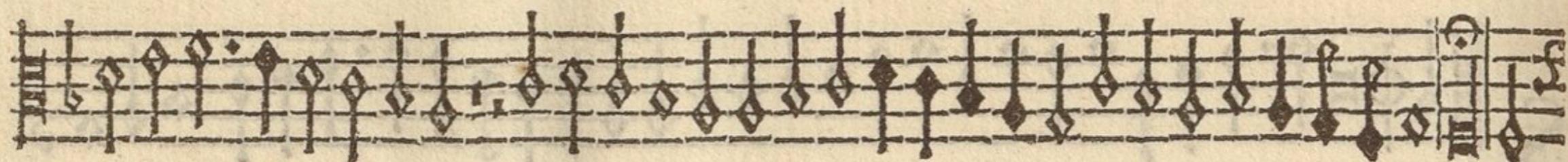
G O U V D I M E L.



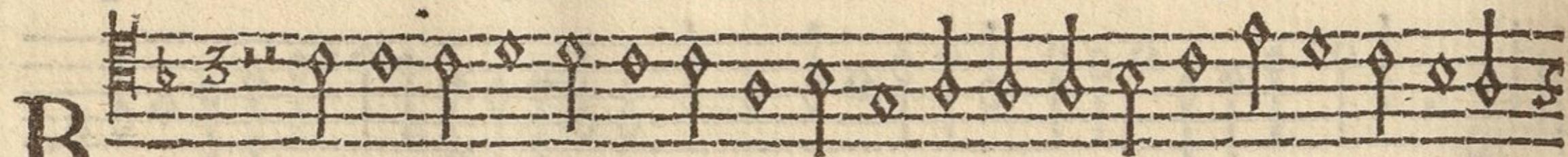
māt: Car Pardeur dōt ie suis brulāt Tout autre amour outrepasāt Mō cueur sans repos



inquiète, Ie meurs en amour lāguissāt Ie meurs Ie meurs en amour languissāt, Pour



vo<sup>o</sup> q̄ sans fin ie regrette Pour vo<sup>o</sup> q̄ sās fin .ij. ie regret te.



**B**

On iour mō cueur bō iour ma douce vie, Bō iour mō œil bō iour ma cherç a



mye, Hé bon iour ma toute belle, Ma mignardise bon iour, Mes delices,



mon amour, Mõ doux prîtéps, ma douce fleur nouvelle, Mõ dous plaisir, ma douce



colombelle, Mon passereau, ma gente tourterelle, Bon iour ma douce rebel-



le. Bon iour ma douce rebelle.

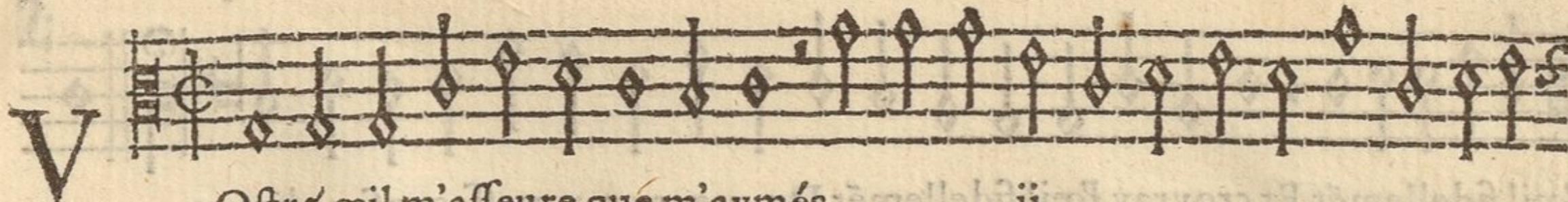
V V L F R A N .

**C** Elle me fuit dont ie suis pris dont ie suis pris,

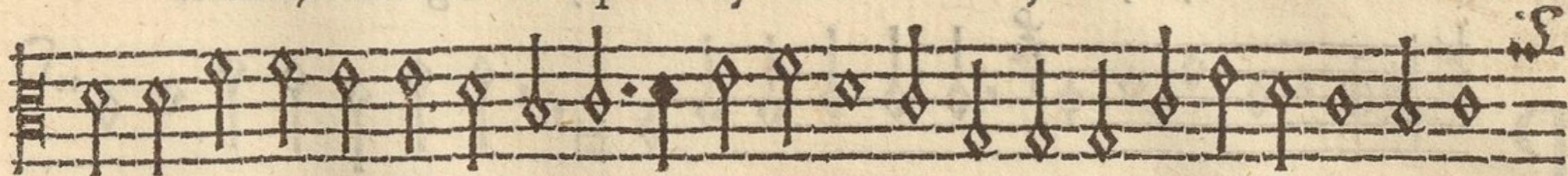
Celle qui m'ayme pert son temps, Amour veut vaincre les ef-

pritz, Et non pas les rendre con tens Et non pas les rendre

con tens.



Ostr & œil m'asseure que m'aymés .ij.



Tant il me traicté douce ment, Voz propos rudement semés



.ij.

Me font le penser autre ment. La



bouche parle honteusement, Parquoy ie n'en veux tenir con

IX.

Ten.

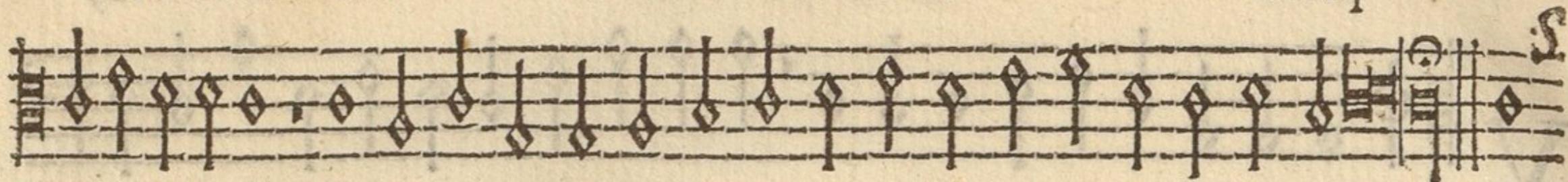
D

re, Et croyray

## Canon à la tierce

## G O D A R D.

à cinq



Pœil fidellemēt Et croyray Pœil fidellemēt Du cueur vray meſſager ſans honte.



Vis qu'ainſi eſt que tous ceux qui ont vie que to<sup>o</sup> ceux qui ont vie,



Prédrōt leur fin en ce monde terre ſtre en ce monde terreſtre,



Et que par force no<sup>o</sup> faut tous en terrē eſtre nous faut to<sup>o</sup> en terrē eſtre



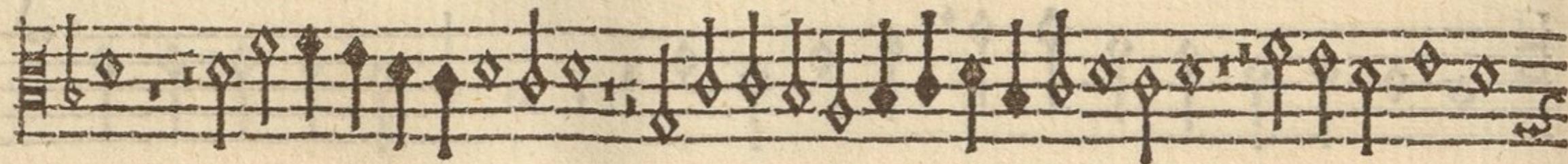
A six

F O V R M E N T I N .



Ar trop amour me pourchasse de pres

me pourchasse de

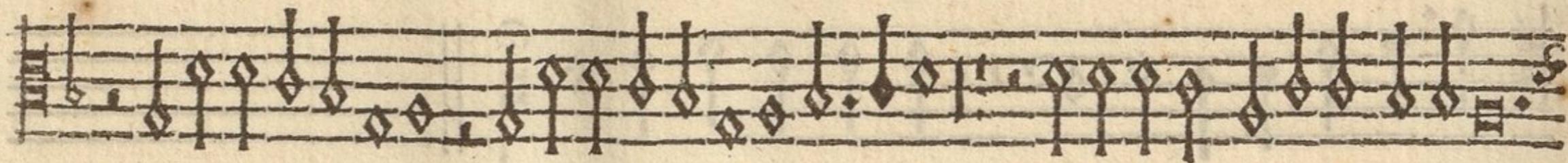


pres

.ij.

me pourchasse de pres,

Mais le pouuoir



& vertu me delaisse,

.ij.

De ses rayõs me dõnç assaux exps



me donnç assaux ex

pres:

.ij.

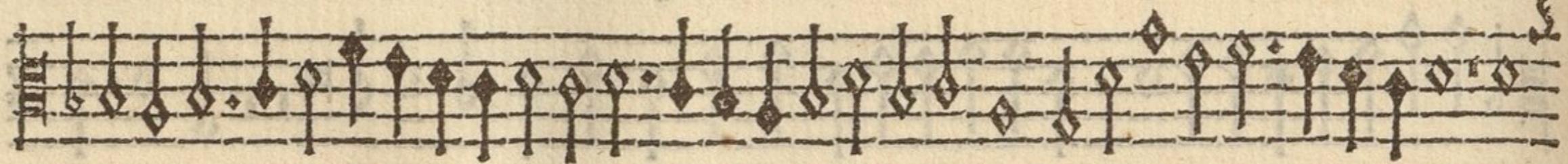
me dõnç assaux ex-



FOURMENTIN.



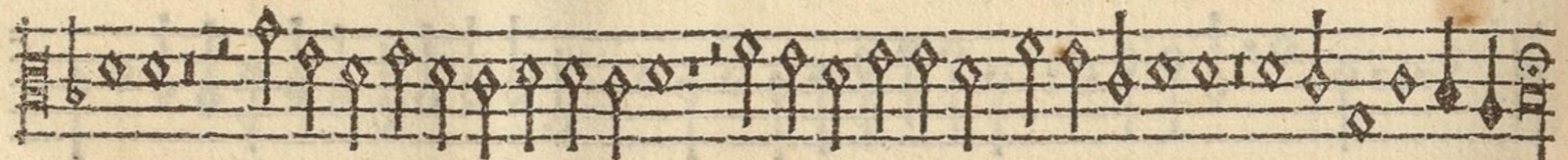
pres Cela mō cueur .ij. de par trop pres le bles se, Y fournissant me viēt v-



ne foiblesse, Qui deporter me fait de la poursuite de



la poursuite, Puis q̄ vertu n'est en moy ny nobles se, Adieu vo<sup>o</sup>dis amour ie près la



fuitte. Adieu vous dis .ij. amour Adieu vo<sup>o</sup>dis amour ie près la fuitte. .ij.



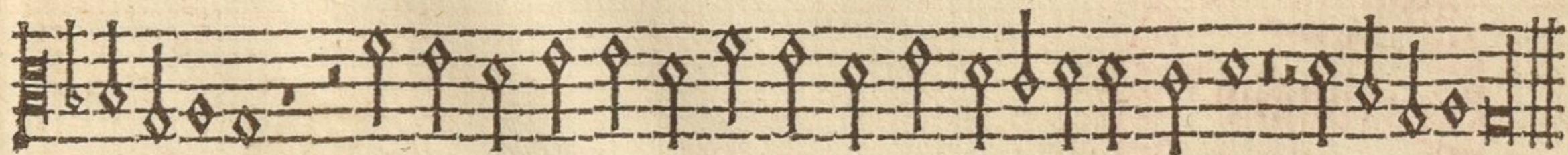
pres, Cela mō cueur de p trop pres le blesse de par trop ps le blesse Y fournissât me



vient vne foiblesse, Qui deporter me fait de la pourfuitte, Puis que ver-



tu n'est en moy ny no blesse, Adieu vous dis .ij. amour ie



prens la fuitte Adieu vous dis amour Adieu vo<sup>o</sup> dis .ij. amour ie prés la fuitte.

T A B L E.

Amour en moy renouvelle	Arcadet	4	Le temps peut bien	Certon	10
Bon iour mon cueur	Goudimel	12	Mais dequoy sert	Arcadet	3
Bel Aubepin verdissant	Millot	6	Me montrꝛ amour	Arcadet	2
Celle me fut	Vulfran	9	Nē pensés pas	Goudimel	10
Est-il douleur cruelle	Arcadet	2	Puis qu'ainsi est à 5.	Godard	14
Ie t'ay donné	Arcadet	8	Par trop amour à 6.	Fourmentin	15
Ieune beauté	Befancourt	7	Qui craint amour	Du buisson	8
Ie sens en moy	Goudimel	11	Si l'amꝛ estoit	Goudimel	11
L'affection	Arcadet	3	Vous m'aués promis	Goudimel	5
Las qui eust deu voir	Befancourt	7	Votrꝛ œil m'asseure	Vulfran	13
Las pour vous trop aymer	Certon	9			

F I N.

